



**SORTIE VMF ILLE ET VILAINE**  
**11 SEPTEMBRE 2022**  
**QUINTIN (Côtes d'Armor)**

## CITE ANCIENNE DE QUINTIN

Dans la ville la forteresse inachevée du XVII<sup>e</sup> siècle complétée d'une aile d'habitation plus récente constitue le château de Quintin

Siège du pouvoir féodal, le château de Quintin a subi une succession de guerres lors des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Seules sont conservées de la cité médiévale, les enceintes et la Porte-Neuve, composée en partie par l'ancienne tour des Archives du château de Quintin. Un des derniers bastions protestants au XVII<sup>e</sup> siècle, le château réédifié au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle reste inachevé. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, ses communs et écuries sont réaménagés et agrandis pour constituer l'actuel château de Quintin.

Accolée au parc du château se trouve la basilique, assez austère, du XIX<sup>e</sup>. Des défenses de la ville ne restent que la porte neuve avec la tour dite « des archives » et l'étang.

Le passé prospère du commerce des toiles de lin a laissé quelques beaux hôtels particuliers dans le centre-ville même si « les multiples sièges de la ville, aussi bien que l'usure du temps, n'ont pas permis à Quintin de conserver plus de quatorze maisons anciennes à architecture à pans de bois. L'architecture des maisons du XVII<sup>e</sup> siècle conserve un aspect rustique, même si les façades sont en moellons de granite et si souvent une tourelle abrite l'escalier qui permet d'accéder à l'étage. Le XVII<sup>e</sup> siècle vit la construction d'hôtels particuliers imitant les malouinières, notamment aux abords de la rue Saint-Thurian et autour du Martray, bâtis par les familles De Gaultray des Landes, Le Coniac, Lefèvre, Bouan-du-Chef-du-Bos, Digaultray du Vivier, etc. (les façades ont cinq ou sept travées de part et d'autre d'un axe central dominé par un fronton ou une demi-lune comme c'est le cas pour l'hôtel Digaultray du Vivier qui sert désormais de mairie).



# CHATEAU DE QUINTIN

## Deux châteaux

Au cœur de la petite cité de caractère de Quintin, le château est en fait constitué de deux châteaux dans un même parc.

Un château du XVIII<sup>e</sup> siècle, inachevé, inscrit le 28 mai 1951 au titre des monuments historiques, et un château du XVII<sup>e</sup> siècle, qui fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis le 4 novembre 1983.

Du château du XVII<sup>e</sup> siècle, resté inachevé, subsistent un double pavillon et les soubassements de deux corps de bâtiment en retour d'équerre. Une longue aile de dépendances se soude au nord-ouest.

Le château du XVIII<sup>e</sup> siècle est en continuité des constructions du XVII<sup>e</sup> siècle.

## Dans la même famille depuis plusieurs siècles

Une des neuf baronnies de Bretagne, la seigneurie de Quintin est née au XIII<sup>e</sup> siècle du partage du Comté de Penthièvre. Siège du pouvoir féodal, le Château de Quintin a subi de nombreux dégâts en raison de la succession des guerres lors des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Seules sont conservées de la cité médiévale, les enceintes et la Porte-Neuve, composée en partie par l'ancienne Tour des Archives du Château de Quintin. En 1691, Quintin est érigé en duché.

Après avoir été un des derniers bastions protestants au XVII<sup>e</sup> siècle, le château est resté inachevé. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, ses communs et écuries sont réaménagés et agrandis pour constituer l'actuel Château de Quintin.

Chargée d'histoire, la seigneurie de Quintin, puis son château, a depuis son origine toujours été conservée au sein d'une même lignée: Rohan, Laval, Coligny, La Trémoille, Gouyon de la Moussaye, Durfort de Lorges, Choiseul, de Polignac sont parmi les plus prestigieuses familles ayant hérité de ce domaine à travers les siècles.

## Restauration

La famille Frotier de Bagneux est l'actuelle propriétaire des lieux depuis 1935. Jean de Bagneux, hérite de sa grand-mère Isabelle de Polignac (épouse de Pierre-Adalbert Frotier de Bagneux) et avec son fils Gérard procède à la restauration, à l'entretien et à l'animation de cette belle demeure

La restauration des jardins à la française, des salons du château XVIII<sup>e</sup>, des actuelles salles d'exposition et des anciennes écuries est achevée. Les prochaines campagnes de restauration concerneront le château XVII<sup>e</sup> et ses soubassements.

Resté inachevé lors de sa construction au XVII<sup>e</sup> siècle, le vieux logis du château de Quintin fait l'objet d'un très important programme de restauration, sous la responsabilité de l'Architecte en Chef des Monuments Historiques Christophe Batard. La première tranche des travaux concerne les parties supérieures du pavillon central et des pavillons Est et Ouest, avec la restauration des corniches et des cheminées

XVII<sup>e</sup>



XVIII<sup>e</sup>



# CHATEAU DE QUINTIN

## XVIII°

Potager en granit du XVIII° un des derniers en France aussi important



# CHATEAU DE LA NOË SÈCHE

Le château de la Noë Sèche était la propriété d'Isabeau de Robien au XIVe siècle. En 1449, cette demeure appartient à Allain de Robihan, puis revient à la famille de Kymerc'h ou Kerymerch. En 1479, Jeanne de Rostrenen est qualifiée de dame de Ranleon et de la Noë Sèche, c'est ensuite la famille de Tinténiac qui détient le domaine par mariage, vers 1520, de Pierre, seigneur du Porcher, avec Françoise de Kerimerch, dont il prit les armes. Le fief passe successivement entre les mains des familles Hayes, Drouët, Guépin et Rabeil, puis Roquefeuil en 1854. Les propriétaires actuels sont Monsieur et Madame Arnaud de Rochebouët, suivie d'un pot convivial.

Il existait au Moyen-Age une importante demeure seigneuriale dont subsistent un manoir ayant subi de nombreuses modifications et une petite construction qui devait être la porterie. Actuellement la demeure est constituée de trois corps de bâtiment formant une cour intérieure. Le porche du XVe siècle, qui est flanqué d'une tour, comporte une porte charretière et une porte piétonne ornées d'arcs en accolade, de fleurons et de candélabres. Il a été classé Monument Historique en 1936.

